

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 83 (1956)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Si vous allez...  
**Autor:** Decollogny, Ad.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-229933>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Fort de... tabac...!

On pouvait lire dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 18 février 1956, un article signé Bw. et intitulé : *Dialectes et politique*.

Parlant du refus de nos Confédérés alémaniques de parler le Hochdeutsch et de lui préférer — avec raison d'ailleurs — leurs dialectes, l'auteur s'attache à montrer les causes de cette préférence.

Jusque-là, rien à dire !

Mais, voici sa conclusion :

*Pour en revenir à ces dialectes, qui font à la fois la force et l'embarras des Suisses allemands, ne pourrions-nous pas développer cette idée lancée l'an passé à Genève : faire l'effort d'en apprendre l'un ou l'autre, dans les écoles romandes ? L'utilité en se-*

*rait en tout cas plus pratique que l'étude de l'allemand, tout au moins pour ceux qui ont des contacts avec nos Confédérés. Et je vous assure qu'un Bernois, lorsqu'il peut s'exprimer dans son dialecte, est un tout autre homme.*

Et voilà ! Depuis 1810, nos autorités romandes ont tout fait pour abolir nos patois romands dans nos écoles. En 1956, une voix s'élève pour demander l'introduction des patois alémaniques dans ces mêmes écoles...

On croit rêver !

chez nous aussi, un Romand qui s'exprime en patois est un « tout autre homme » ... Qui s'en aperçoit en haut lieu ?

rms.

## SI VOUS ALLEZ...

... à Mathod, en partant d'Yverdon — il y a autant de Mathod à Yverdon que de Faoug à Avenches — vous serez sans doute agréablement surpris, en arrivant, de voir, appuyée à de grandes frondaisons, la charmante gentilhommière construite dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette demeure élégante est celle de notre peintre, M. Ririer, bien connu. Elle porte la marque du goût exquis de l'ancien Régime, avec les grandes glaces de ses salons et les guirlandes de la façade. On a regretté pendant quelques années d'avoir construit, vis-à-vis de cette délicieuse maison, une église aux lignes trapues, d'un style moderne, créant ainsi un frappant contraste. On s'y habite toutefois et l'on ne peut taire l'harmonieuse organisation intérieure de cet édifice. Les amateurs du passé ne manquent pas cependant de visiter la pauvre chapelle, bien en retrait derrière le château. Elle a été désaffectée il y a un peu plus de trente ans. Elle est utilisée maintenant aux usages les plus inattendus. On y voit encore le berceau de bois courrant la nef, une galerie de bois également, des vestiges de peintures, avec feuilles d'acanthe stylisées sous la voûte du chœur, ce chœur qui n'est pas axé sur la porte d'entrée, une fenêtre, une piscine, une tombe avec la date de 1765.

Ad. Decollogny.